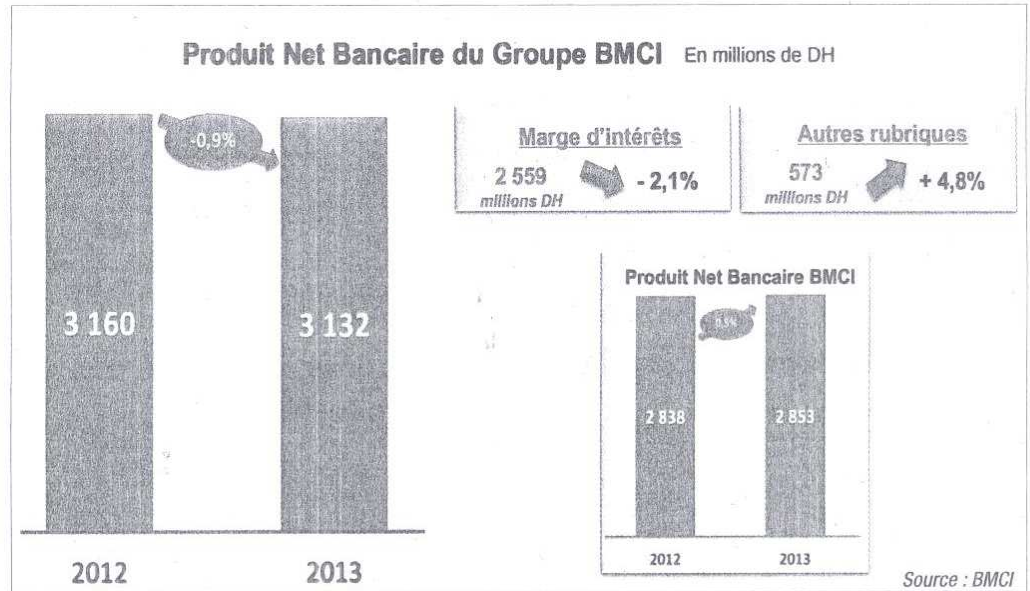


BMCI prépare une banque participative

La Banque marocaine pour le commerce et l'industrie s'apprête à lancer une nouvelle banque dédiée à la finance islamique. Son offre est quasi finalisée et attend les textes réglementaires.

BMCI met le cap sur la finance islamique. La Banque marocaine pour le commerce et l'industrie entend ainsi lancer une banque participative au Maroc. «La finance islamique constitue désormais un axe de développement prioritaire pour BMCI. Nous avons constitué une équipe dédiée qui planche sur la mise en place d'une offre de banque participative. Aujourd'hui, cette offre est quasi finalisée. Nous attendons uniquement les textes réglementaires pour voir si un recadrage sera nécessaire, ou pas, avant de lancer notre nouvelle banque», a déclaré au journal «Le Matin» Rachid Marrakchi, membre du directoire et directeur général de BMCI. Marrakchi, qui s'exprimait le 28 mars lors de la présentation des résultats annuels de la banque, a aussi souligné que cette offre répondait à 80% des besoins de la clientèle de ce marché de banque participative. Une première étape avant de s'élargir à d'autres produits et services connus dans le monde de la finance islamique. Rappelons que le gouvernement avait adopté en janvier dernier le projet de loi bancaire, instaurant notamment un cadre législatif régissant l'activité des banques participatives. Ce projet est aujourd'hui au Parlement. BMCI va capitaliser notamment sur l'expertise de sa maison mère. BNP Paribas a été l'une des premières banques européennes à investir dans la finance islamique, essentiellement dans les pays du



Golfe Persique et d'Asie du Sud-Est. En 2003, une entité islamique spécifique a été créée à Bahreïn à travers BNP Paribas Najmah, chargée de fournir des solutions financières islamiques aux clients du groupe dans le monde entier. La banque offre une grande palette de produits islamiques : dépôts, murabaha, sukuk, ijara, ainsi que des produits de gestion d'actifs. Par ailleurs, Rachid Marrakchi a déclaré que BMCI activera cette année sa nouvelle stratégie digitale. Prévu pour 2013, ce projet sera déployé progressivement pour renforcer la stratégie multicanal de la banque, à commencer par le mobile banking. Il s'inscrit dans la droite ligne du plan de développement de la banque dont l'un des

La stratégie globale de développement de BMCI vise à augmenter les revenus du groupe de 20% d'ici 3 ans.

objectif est d'augmenter les revenus du groupe de 20% en 3 ans. En attendant, le top management a indiqué que dans un environnement économique difficile, BMCI a pu afficher de «bons» niveaux de résultats et marquer une «bonne» résistance de ses activités opérationnelles. Le produit net bancaire consolidé du groupe BMCI a atteint 3,1 milliards de DH, en baisse de 0,9% (le PNB de la banque BMCI affiche néanmoins une légère progression de 0,5% par rapport à 2012, à 2,9 milliards). Mais le Résultat net consolidé part du groupe a chuté de 20,3% à 639,9 millions de DH. Le coût du risque consolidé est aussi en augmentation de 27,9% à 588,1 millions de DH.

Mais le taux de couverture du risque s'améliore : 70% en 2013 contre 68% en 2012. Les capitaux propres se sont renforcés de 2,6% à 8,5 milliards de DH. Le ratio de solvabilité reste solide à 14,7% (dont le ratio Tier 1 : 13,4%). Sur le plan commercial et opérationnel, le coefficient d'exploitation ressort à 47,3%. Le fonds du commerce de la banque est en croissance avec 5,6% de clients de plus qu'en 2012. De même, 22 agences ont été ouvertes portant le réseau à 356 points de vente (soit une part de marché de 7,6%) et 335 nouveaux collaborateurs ont rejoint le groupe. Les dépôts de la clientèle (hors certificats de dépôt) se sont améliorés de 2% à 39,9 milliards de DH, dont 24,8 milliards de ressources à vue. Les crédits à la clientèle sont en recul de 3,4% à 48,5 milliards de DH, malgré le développement de l'activité crédits à l'habitat (+6,6%). BMCI affiche ainsi un ratio «Crédits/Dépôts» de +118% en 2013. ■

Moncef Ben Hayoun